



Terre & Nature  
L'HEBDO ROMAND DE LA VIE AU VERT

Carte Recherche...

SE CONNECTER



29 mars 2018

## AGRICULTURE

# Un précieux échantillon des graines de Bassins s'est envolé pour la Norvège

Les premières graines de plantes aromatiques et médicinales suisses ont été déposées à la banque de semences mondiale du Svalbard. Une mesure de sécurité destinée à sauvegarder la biodiversité du pays.



La bise glaciale qui souffle ce matin à Bassins (VD) rappelle de bons souvenirs à Jean-Marc Genevay. Il y a moins d'un mois, cet agriculteur spécialisé dans la culture de plantes aromatiques et médicinales a eu la chance d'accompagner Agroscope pour fêter les 10 ans de la réserve de semences du Svalbard, en Norvège. À cette occasion, il a pu acheminer en personne deux de ses espèces les plus rares: un échantillon de sauge sclarée et un de persil plat. Un grand moment pour le Vaudois de 56 ans, puisque c'est la première fois que des graines non céréalières suisses sont entreposées dans cette banque de gènes mondiale. «C'est un édifice impressionnant situé à 100 mètres sous le sol gelé, où sont stockées un million de variétés du monde entier. Je suis honoré d'y avoir ma place», se réjouit-il.

Propriétaire de la distillerie de Bassins avec son associé Frédéric Guenin, ce paysan utilise ses semences pour produire des huiles essentielles. Ces dernières sont ensuite vendues à l'international, à des laboratoires d'aromathérapie et de cosmétique, des parfumeries et des fabricants d'arômes alimentaires. «Nous sommes les seuls sur ce marché en Suisse. Les cultivateurs de ce type de plantes choisissent plutôt de les commercialiser sous forme séchée à des industries alimentaires, qui les utilisent ensuite pour confectionner des bonbons ou des tisanes.» Les trois autres producteurs d'huile essentielle du pays – deux Valaisans et un Suisse alémanique – se concentrent, eux, sur la vente directe.

### Des semences uniques

Sur les 50 hectares de l'exploitation vaudoise, environ cinq sont destinés à la culture de sauge sclarée et de persil plat. Le printemps venu, les précieuses graines sont semées au pied des tournesols. Ce n'est que deux ans plus tard, quand elles arrivent à maturité en juillet, que les fleurs sont récoltées et distillées durant dix jours. Ainsi, quelque 120 kilos d'huile essentielle de persil sont extraits annuellement contre 10 kilos de celle de sauge.

«Nous continuons le travail de mon père et de son associé qui, dans les années 1970, avaient importé les premières de ces graines en Suisse, en provenance de France et d'Allemagne, raconte Jean-Marc Genevay, membre de l'association Marché Paysan. Depuis, elles se sont adaptées à notre sol et à notre climat spécifique du bassin lémanique, tout en résistant aux maladies. C'est pour cela qu'elles sont si précieuses et uniques. Il est donc important de les conserver dans une banque de gènes.»

### Recréer le patrimoine végétal

Si les deux compères n'ont entreposé pour le moment que deux de leurs espèces sur l'archipel nordique, la totalité de leurs semences sont préservées dans la banque de semences d'Agroscope, à Changins (VD), à quelques kilomètres de la distillerie. Une mesure de sécurité qui les prémunit contre le gel, la grêle, un incendie ou même une guerre. «Si un malheur de ce type-là arrivait et que nous n'avions pris aucune précaution, ce serait un vrai casse-tête de repartir de rien. Il faudrait retrouver des échantillons de la même variété et faire des essais pour voir si elles survivent dans notre région. Par exemple, une sauge du sud de la France ne supporterait sûrement pas le gel fréquent dans nos contrées!» Dans un tel cas de figure, ils auraient besoin d'une dizaine d'années pour retrouver leur niveau de production actuel.

En revanche, grâce à la sauvegarde des graines spécifiquement adaptées à leurs besoins, leurs champs pourraient refleurir en moins de trois ans. Pour les Bachenards, c'est la garantie de protéger leur commerce. «Nous devons extraire nos huiles chaque année à base de plantes de même provenance, car les entreprises internationales veulent un produit standard. Si notre rendement et notre qualité baissaient, elles ne nous feraient plus confiance.» Précautionneux, les deux collègues mettent aussi de côté des duplicata de leurs nouvelles semences tous les deux ans, grâce à un processus de multiplication. Pour ce faire, ils fauchent leurs fleurs et récupèrent les fameuses graines. «Elles n'ont pas un pouvoir germinatif infini, c'est pour cela que nous les régénérons régulièrement. C'est l'assurance de conserver notre patrimoine végétal et de protéger le fruit du travail de deux générations d'agriculteurs.»

+ d'infos [www.distillieriedebassins.ch](http://www.distillieriedebassins.ch), [www.marchepaysan.ch](http://www.marchepaysan.ch), [www.agroscope.admin.ch/](http://www.agroscope.admin.ch/)

TEXTE(S): LILA ERARD

PHOTO(S): GUILLAUME MÉGEVAND

## VAVILOV, ARCHE DE NOÉ DES GRAINES

Si la banque de semences du Svalbard contient le plus d'espèces végétales au monde, l'Institut Vavilov, lui, rassemble les plus anciens spécimens jamais récoltés. Basée à Saint-Petersbourg, en Russie, l'organisation a été fondée en 1926 par l'agronome Nikolai Vavilov, pionnier dans le développement de l'ethnobotanique. Aujourd'hui, cette réserve compte plus de 325 000 graines, dont 80% seraient introuvables dans les autres banques mondiales. Le bâtiment aux couloirs interminables et aux plafonds vertigineux abrite également une bibliothèque aux deux millions d'ouvrages et un herbier plus que centenaire.

## QUESTIONS À BEATE SCHIERSCHER, COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE ET RESPONSABLE DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES CHEZ AGROSCOPE, À CHANGINS (VD).

**Quelle relation la banque de gènes suisse entretient-elle avec celle du Svalbard, en Norvège?**

Près de 90% de nos semences sont entreposées à double dans cette réserve, soit plus de 10 000 graines. Ainsi, nous pouvons assurer l'avenir alimentaire du pays en cas de catastrophe naturelle ou technique. À terme, nous souhaitons que la totalité de nos variétés y soient stockées.

**Que deviennent les échantillons déposés à Changins?**

Ils sont rangés dans un congélateur qui permet de les conserver des dizaines d'années. Tous les quinze ans en moyenne, nous les remettons en terre puis nous attendons que les plantes grandissent afin de récolter leurs graines. Cela permet un maintien de leur qualité. Nous mettons également ces semences à la disposition des paysans intéressés.

**Votre activité comprend-elle également de la recherche?**

Bien sûr, nous avons des projets en commun avec des universités et un laboratoire en biochimie alimentaire, qui fait des analyses nutritionnelles des anciennes variétés conservées à Changins. Une bonne connaissance de notre matériel est fondamentale.

### CES PRODUITS POURRAIENT VOUS INTÉRESSER



BOUTEILLE « LAIT SOLIDAIRE, 100% LOCAL »

10.00 CHF

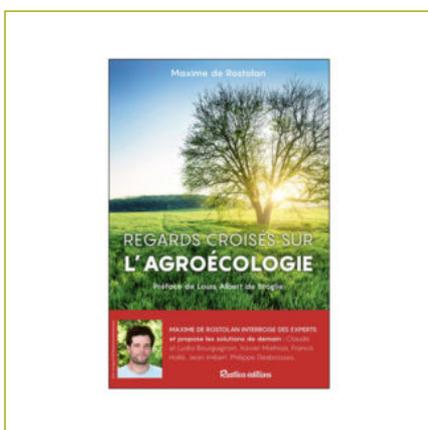
AJOUTER AU PANIER



BON CADEAU: ABONNEMENT 3 MOIS À TERRE&NATURE

30.00 CHF

AJOUTER AU PANIER



REGARDS CROISÉS SUR L'AGROÉCOLOGIE

24.00 CHF

AJOUTER AU PANIER

Agriculture

Chaque jeudi Terre&Nature emmène ses lecteurs hors des sentiers battus.

Vous êtes **passionné de belles randonnées** ? A la recherche d'idées de **loisirs en plein air** ? Un épicurien désireux de découvrir les **saveurs de nos terroirs** ?

Suivez-nous au fil des saisons tout autour de chez vous, que ce soit au jardin, en forêt, à la campagne ou en montagne... et profitez de nos offres d'abonnement exclusives!

ABONNEZ-VOUS ! 👤

S'ABONNER À LA NEWSLETTER

Email

OK

**GALERIES**

---

VOYAGE SPATIO-TEMPOREL AU  
JARDIN BOTANIQUE

**ARTICLES LIÉS**

---

Diminuer l'utilisation d'herbicide dans la  
betterave n'est plus une utopie

Augusta Gillibert-Randin a donné voix au  
chapitre aux paysannes

La belle au vin dormant ou l'histoire insolite  
d'une levure ressuscitée

Propre comme un laboratoire tout neuf

Viser un prix cohérent, équitable et transparent  
plutôt que le «juste prix»

Ce laboratoire cherche des ennemis naturels  
aux espèces envahissantes

Il est difficile d'accéder à la terre quand on n'est  
pas fils de paysan

Facebook, un outil marketing à apprivoiser

L'Irlande, le pays où l'herbe est vraiment plus  
verte

Emmanuel de Vevey, le visionnaire qui voulait  
congeler le lait fribourgeois

Le miracle laitier irlandais donne des idées aux  
producteurs de notre pays

Les paysans recourent à la récolte de fonds  
pour lancer leur projet agricole

**À PROPOS**

---

PRÉSENTATION

>

HISTORIQUE

>

CONTACT

>

**SERVICES**

---

GÉRER MON ABONNEMENT



S'ABONNER



SUIVEZ-NOUS



NEWSLETTER

OK

TERRE & NATURE

AVENUE DE RUMINE 37

1005 LAUSANNE

T 021 966 27 27

F 021 966

27 20